

## PRÉSENTATION

En littérature, qu'il s'agisse de la poésie, des œuvres narratives ou dramatiques, une large place est accordée à l'expression des émotions. Les façons de les présenter varient considérablement d'un auteur à l'autre : parfois, les personnages montrent les émotions explicitement, ouvertement par les paroles ou les gestes, parfois, ils les cachent profondément de crainte de ne pas être compris par l'entourage ou, plus simplement, de ne pas trouver de mots convenables. Les auteurs des contributions rassemblées dans le présent ouvrage tentent de montrer comment les auteurs choisis – écrivains, poètes, dramaturges, praticiens de théâtre – présentent les émotions dans leurs œuvres, ce qui est caractéristique pour leur création, par quoi ils se distinguent des autres auteurs, ce qu'ils apportent de nouveau à la littérature et à l'art grâce aux techniques appliquées.

La partie littéraire du volume contient douze articles portant sur des périodes et des genres littéraires différents. Ainsi, les œuvres narratives contemporaines camouflent plutôt les émotions que ne les énoncent en laissant au lecteur le plaisir de découvrir ce que les personnages vivent et ressentent réellement (Sophie Bastien) ; en n'arrivant pas à verbaliser l'immensité des souffrances psychiques face aux tortures physiques qui, forcément, sont plus explicites au lecteur (Renata Bizek-Tatara) ou en se concentrant davantage sur l'esthétique et le style que des formes de communication traditionnelles (Anna Maziarczyk). Dans les œuvres plus anciennes, celles du XIX<sup>e</sup> siècle, les émotions des protagonistes sont plus visibles : Ewa M. Wierzbowska analyse les gestes d'émotion et, plus particulièrement, la manière de présenter la peur dans quatre romans de Victor Hugo et, dans le roman de Georges Rodenbach *Bruges-la-Morte*, Edyta Kociubińska examine les analogies entre la ville morte de Bruges et l'âme morte d'un protagoniste malheureux et solitaire après la perte de l'épouse défunte.

A l'instar des œuvres narratives, le corpus dramaturgique est riche aussi. Il englobe aussi bien les pièces françaises (Krystyna Modrzejewska), francophones (Judyta Niedokos et Renata Jakubczuk) que romanes (Sylwia Kucharuk). L'approche thématique est très variée, en commençant par l'analyse de

la notion d'émotion et sa forme particulière – la douleur, dans la pièce d'un dramaturge québécois (Jakubczuk), en passant par le sentiment du contraire et sa mise en œuvre chez Pirandello (Kucharuk), les descriptions à caractère pictural – l'iconotexte (Niedokos) ou une approche plus classique du mythe d'Electre (Modrzejewska). L'étude de l'adaptation théâtrale de Jean-Louis Barrault soulignant l'importance du corps et du geste – de même que dans la prose – clôt cette partie des recherches (Gromard).

L'analyse des émotions dans la poésie d'André du Bouchet, nommée par Alicja Koziej « une bombe émotionnelle » et, surtout, une approche diachronique du lyrisme, en tant que genre littéraire de l'affect, proposée par Sandra Glatigny complètent parfaitement les contributions précédentes.

Un large éventail des genres, une diversité thématique et, en même temps, une cohérence des points de vue rendent cette publication intéressante aussi bien aux littéraires, théâtrologues que linguistes.

*Renata Jakubczuk*